

Effata



BEAUTÉS DE LA NATURE (PHOTO JEAN FAUROUX)

L'Edito

par l'abbé Bertrand de Sentenac

« L'homme bon tire son trésor de son cœur qui est bon » Mt 12,35

Quelle belle définition de la sainteté !

Ce mois de novembre s'ouvre comme chaque année sur la fête de la Toussaint le 1er novembre et des défunts le 2. Et chaque année nous sommes invités à nous reposer la même question : comment être un saint ? Le Cardinal Newman qui vient d'être reconnu comme saint par l'Eglise, le 13 octobre dernier, aimait à dire : « *Si nous voulons être parfaits, nous n'avons rien d'autre à faire que d'accomplir les devoirs de la journée.* » J'aime bien cette idée même si elle me paraît beaucoup plus exigeante parfois qu'un « coup d'éclat héroïque. » Mais c'est vraiment l'esprit, je crois, de la fête de la Toussaint qui veut mettre en valeur la sainteté au quotidien. Tenir sa place. Comment ne pas penser ici à ces femmes et ces hommes de nos entourages qui nous ont édifiés par la simplicité et la droiture de leur vie et le rayonnement de leur amour. Pas de quoi ici leur faire une statue (quoique !) mais ils ont été assurément des pierres vivantes de l'Eglise et c'est bien plus important. Dans notre époque pour le moins troublée et qui semble vaciller sur des bases fragiles, époque de forte contestation des structures et des institutions, il sera précieux de pouvoir compter sur de nouveaux saints, hommes et femmes, jeunes et adultes, noirs et blancs qu'importe, pourvu qu'ils soient fidèles et justes, aimants à l'exemple du Christ. Qu'ils soient père ou mère de famille, célibataires, éducateurs ou chercheurs, artisans ou fonctionnaires, prêtres, croyants ou pas encore, mais assurément saints ! Notre monde en manque de repères a besoin de saints ! Serons-nous ceux-là mes amis ? Vous et moi ? Ce serait en tous cas une belle et juste réponse à l'amour de Dieu qui ne cesse d'inonder nos cœurs. Il y a eu de tous temps dans notre Ariège des « bons hommes » (et des femmes aussi bien sûr). Une certaine histoire n'a retenu que ceux d'une époque. Pourra-t-on dire de nous, au moment du grand passage, que nous étions des hommes ou des femmes bons ? Je l'espère de tout cœur. Ça commence maintenant. L'homme bon tire sa bonté de son cœur qui est bon. Bonne fête à chacun.

LE PAPE INVITE LES CAPUCINS À PERSÉVÉRER DANS L'HUMILITÉ ET LA PAUVRETÉ

"La joie est ta forteresse." C'est une invitation et, en même temps, un programme de vie, que le Pape François a confié aux 73 Frères mineurs capucins de la Province des Marches, qu'il a rencontrés, ce jeudi 10 octobre 2019, dans l'auditorium de la Salle Paul VI.

En rencontrant les religieux, le Pape a d'abord parlé de l'appel de Dieu, rappelant qu'il appelle de différentes manières. Et il le fait en invitant en tout temps à la conversion, ce qui est un choix fort, une décision qui engage la personne consacrée et la conduit sur le chemin de la vie.

Un des risques auxquels on peut être confronté, si l'on ne se laisse pas impliquer et interroger par Dieu, c'est de tomber dans l'aigreur, selon l'attitude typique de ceux qui se sentent toujours victimes et se plaignent donc constamment. Entrer dans la communauté signifie donc se préparer à passer de la conversion à la conversion, car cela conduit à l'humilité.



Témoigner du Christ avec douceur et pauvreté

Le thème de la mission et du manque de vocations a aussi été abordé. Avec la consécration, a souligné le Souverain Pontife, il ne faut plus penser à soi-même, mais à vivre comme des témoins. Certes, il ne faut pas faire du prosélytisme, mais prêcher Jésus plus par l'existence que par la parole, comme François d'Assise lui-même l'a recommandé à ses frères.

Ce n'est pas un hasard si même des saints contemporains comme mère Teresa de Calcutta ont bénéficié du respect unanime dans leur vie, de la part des croyants et des non-croyants, précisément à cause de leur témoignage. Le Pape a donc invité les capucins à offrir ce témoignage avec douceur mais surtout avec la pauvreté, qui doit être vécue dans la pratique, en étant «*la mère et le mur*» de la vie religieuse, comme l'écrivait saint Ignace de Loyola.

L'esprit mondain endommage l'Église

François a mis en garde contre la mondanité dans laquelle l'Église se glisse parfois. L'esprit du monde blesse l'Église, à tel point que Jésus, dans sa prière, demande au Père de nous éloigner non pas du monde, mais de l'esprit du monde qui ruine tout et cause le mensonge. L'humilité est nécessaire pour contrer ce mal.

Une autre tentation pour l'Église est le cléricalisme, le fils de la mondanité. Pour éviter que les serviteurs ne se comportent comme des maîtres, il est donc nécessaire, a souligné le Pontife, de redécouvrir et de reprendre la structure du service au sein de la communauté ecclésiale. Le Pape a ensuite invité les Capucins à vivre leur Règle naturellement, en acceptant les autres et en les respectant. La communion fraternelle est naturelle, elle n'est pas créée artificiellement. C'est une grâce de l'Esprit Saint, et elle se nourrit du pardon.

Dieu ne se lasse jamais de pardonner

A cet égard, François a parlé de miséricorde, un axe central de son pontificat. Dieu, a-t-il rappelé, ne se lasse jamais de pardonner ; c'est nous qui sommes fatigués de demander pardon. Le Souverain Pontife a cité deux exemples à cet égard : le premier est celui d'un capucin âgé qui vivait à Buenos Aires, qui, en repensant au pardon et à l'absolution accordés aux nombreux fidèles qui faisaient la queue pour son confessionnal, a dissipé le doute d'avoir été trop miséricordieux en allant à l'autel et en disant à Jésus que lui-même lui avait donné l'exemple ; le second est celui du personnage du Père Felice représenté par Alessandro Manzoni dans *Les Fiancés*, un signe de piété concrète chez les pauvres et les pécheurs.

Les paroles du Pape ont également fait écho à l'exhortation à redécouvrir la compassion et la capacité de pleurer.

L'Europe, un continent à évangéliser

Le Pape a aussi fait référence à la nécessité d'évangéliser l'Europe. Les jeunes Églises peuvent aider le Vieux Continent à rafraîchir les braises de la foi qui brûlent encore. Il suffit de considérer le témoignage des nombreuses femmes philippines qui travaillent au service des familles les plus riches. Elles sont choisies pour assumer des tâches très spécifiques, mais dans leur dialogue quotidien avec les enfants et les jeunes de ces familles, elles deviennent réellement catéchistes.

Enfin, le Souverain Pontife a conclu la rencontre en laissant aux capucins le soin d'initier des processus de témoignage aux jeunes qui restent attirés par l'esprit franciscain et s'ouvrent au charisme de joie et de simplicité que l'exemple de saint François offre en tout temps.

UN NOUVEAU SAINT POUR L'ÉGLISE !

Le dimanche 13 octobre, au cœur du mois missionnaire extraordinaire, le pape François a donné à l'Église 5 nouveaux saints dont le cardinal anglais John Henry Newman (1801-1890). Voici son histoire.

Né en 1801 à Londres dans un milieu aisé, John Henry Newman est un enfant brillant, qui montre très tôt de grandes capacités et un goût prononcé pour l'écriture. Sa famille appartient à l'Église anglicane, certainement plus par tradition et respect de l'ordre établi que par une piété profonde. **C'est véritablement à 15 ans que John Henry connaît une première rencontre personnelle avec le Seigneur.** Cette conversion n'est pas un bouleversement émotionnel ponctuel, mais un élan spirituel progressif et apaisé qui le marque durablement.

Étudiant précoce, John Henry Newman est admis à l'Université d'Oxford en 1817. Grand lecteur et curieux de tout, il étudie avec passion l'Histoire, les langues, la poésie et les mathématiques. Commence alors une **longue quête spirituelle**. Devenu membre du corps professoral – fellow – d'Oriel College, il décide de s'engager dans le célibat et est **ordonné prêtre anglican en 1825**. Vicaire à l'église St Clement's d'Oxford, il découvre l'action pastorale tout en poursuivant ses activités universitaires. Il est ensuite nommé curé de St Mary, l'église universitaire d'Oxford où il se fait connaître par ses sermons. Dès cette époque, il entreprend une lecture systématique des Pères de l'Église.

En 1833, une grave maladie qui le frappe pendant un voyage en Sicile est l'occasion d'une nouvelle expérience spirituelle : au milieu de ses crises de fièvre, il a l'intuition d'une oeuvre qu'il doit accomplir. Sur le chemin du retour, il compose sa célèbre prière Lead, Kindly Light (*Guide-moi, douce Lumière*).

Le Mouvement d'Oxford

Peu de temps après son retour en Angleterre, il lance avec John Keble le "Mouvement d'Oxford", propageant ses idées sous forme de quatre-vingt dix tracts publiés entre 1833 et 1841. Le groupe cherche à lutter contre tout libéralisme théologique et à revenir à la foi des origines, en particulier grâce à une redécouverte des Pères de l'Église. Le Mouvement défend l'indépendance de l'Église anglicane vis-à-vis du pouvoir politique et veut faire sortir l'anglicanisme de sa torpeur spirituelle qui l'éloigne

des couches populaires. À une période où la vie sacramentelle anglicane est devenue particulièrement pauvre et très formaliste – il n'y a pratiquement plus d'autels dans les églises et la prédication tient lieu de tout culte – John Henry Newman doit ainsi se battre contre ses paroissiens pour rétablir une communion eucharistique.

En 1841, Newman soulève de grandes polémiques au Royaume-Uni en publiant un tract sur les "Trente-Neuf Articles", les principes doctrinaux établis en 1563 de l'Église d'Angleterre en réaction contre l'Église de Rome et dont il démontre qu'ils ne sont contradictoires ni avec la tradition catholique antique, ni avec les décisions du concile de Trente. Dans un contexte de méfiance profonde envers le catholicisme, ce dernier tract est immédiatement censuré par l'Université.

Prêtre catholique

Newman se retire progressivement à Littlemore et mène une vie quasi monastique. À travers ses lectures, il perçoit de plus en plus clairement le caractère schismatique de l'Église anglicane et que l'Église de Rome est le véritable successeur de l'Église des premiers siècles. Ce cheminement le conduit à démissionner de ses fonctions. Après un dernier sermon émouvant à Littlemore – "Quand des amis se quittent" –, **Newman est reçu dans l'Église catholique par le Père Dominique Barberi le 9 octobre 1845**, à l'issue d'un examen de conscience complet. Il se rend à Rome pour se préparer au sacerdoce et décide d'entrer dans la congrégation de l'Oratoire, fondée en 1575 par saint Philippe Néri et composée de communautés de prêtres séculiers qui ne prononcent pas de vœux mais vivent selon une règle dans l'exercice de divers ministères. **John Henry Newman est ordonné prêtre catholique en mai 1847 et fonde l'année suivante le premier Oratoire en Angleterre**, à Birmingham.

Il exerce alors son ministère intellectuel au service de l'Église : par de nombreuses conférences, il **défend la foi catholique** et donne sa vision de l'enseignement universitaire. On lui confie la créa-



tion de l'Université catholique d'Irlande, puis la direction d'une nouvelle traduction de la Bible en anglais, projet qui ne se réalise pas, faute de soutien des évêques. Des dissensions naissent entre les communautés oratoriennes de Londres et de Birmingham. Face aux difficultés, Newman se confie à Dieu.

Il continue d'écrire inlassablement. En 1859, un article qu'il publie sur le rôle des laïcs dans la transmission de la tradition est dénoncé à Rome, où il fait l'objet d'une suspicion pendant une dizaine d'années. Pour répondre à une accusation de duplicité et de mensonge formulée par un pasteur anglican, Newman rédige en six semaines l'Apologia pro vita sua, ouvrage qui retrace l'évolution de sa pensée religieuse et qui connaît un succès immédiat. Il publie en 1875 sa Lettre au duc de Norfolk en réponse aux accusations de manque de loyauté des catholiques vis-à-vis de l'État : dans cet ouvrage magistral, il expose sa conception de la conscience et des rapports dans l'Église entre conscience individuelle et autorité.

Un cardinal précurseur

Après l'heure des épreuves, vient pour John Henry Newman le temps de la reconnaissance et de la consécration : **en 1879 le pape Léon XIII le crée cardinal**. Ses forces déclinant peu à peu, le Cardinal Newman **meurt le 11 août 1890**. Il laisse derrière lui une quarantaine d'ouvrages théologiques, de nombreuses prières et sermons et des dizaines de milliers de lettres. Depuis lors, son rayonnement ne cesse de croître.

Jean Guitton le qualifiera de "penseur invisible de Vatican II". Une partie de sa pensée a été en effet reprise par les Pères du Concile, en particulier sur la primauté de la conscience, le rôle des laïcs et le sens de la Tradition et de ses développements.

Le Cardinal Newman a été **canonisé par le pape François le 13 octobre**.

Source internet

« Œuvre des vocations »



L'isard et la marmotte (SUITE N°16)

(Echange sur la joie.)



L'année va bientôt se terminer. L'automne est déjà là. Le mois de Novembre, en particulier, n'est pas des plus gais ce qui engendre parfois des déprimés. Je ne sais pas si c'est la raison pour laquelle nos amis ont choisi comme thème d'échange: la joie! Etonnant, non? C'est le coq qui le premier interroge la marmotte: " Lors de notre dernière rencontre tu as dit que nous devions rayonner la joie, que notre monde en avait besoin. Il est vrai que l'on rencontre beaucoup de gens tristes et vraiment malheureux et d'autres qui, sans trop de raisons, se lamentent sans cesse sur ce qui ne va pas (la météo, la politique, les faits divers, les relations avec les autres, les rhumatismes, etc...). Il faut dire aussi que les médias ne sont pas particulièrement porteurs de choses positives. Comment alors rayonner la joie quand on voit tant de choses négatives? La joie ne se commande pas. Puis-je être joyeux sur une simple décision de ma volonté? Je ne le crois pas."

"Il y a beaucoup de choses dans ta question. Je vais essayer de te répondre et "Malpartout" (pour rappel c'est le vieil isard ainsi appelé par ses amis parce qu'il a pas mal de rhumatismes) m'aidera aussi. Je crois tout d'abord qu'il faut que nous soyons bien persuadés, mais je dis cela en tant que croyante, que **Dieu nous veut heureux**. La parole de Jésus est claire: " Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite." Jésus veut donc que nous ayons la joie en nous, sa joie. Pour cela il nous faut vivre comme il a vécu. Toute sa vie n'a été qu'amour, amour de son Père mais aussi amour des hommes ses frères (en particulier des plus démunis, des petits) pour lesquels il a donné sa vie.

Cet amour n'est pas un vague sentiment, une émotion ou une utopie naïve. Le magnifique texte des **Béatitudes** exprime les valeurs évangéliques qui en sont les formes concrètes. Chacune

commence par le mot 'heureux' parce qu'elles sont toutes sources de vraie joie. Jésus les a vécues intensément. A notre tour nous devons les mettre en pratique pour trouver cette joie: l'esprit de pauvreté par lequel nous reconnaissons que nous devons tout à Dieu, la douceur qui est la force d'agir sans violence, la confiance qui permet de garder l'espérance dans la souffrance, la justice qui s'ajuste à ce que Dieu demande, la miséricorde qui ouvre le cœur aux difficultés des autres et au pardon, la pureté du cœur qui vit dans l'esprit de vérité, le souci de créer la paix en soi et autour de soi et enfin le courage d'annoncer l'évangile malgré les incompréhensions et les persécutions.

" Moi, intervient le jeune isard, je sais ce qui peut me rendre heureux. Je n'ai pas besoin que quelqu'un d'autre me dise ce que je dois faire. Je préfère suivre mes sentiments, mes émotions, mes pulsions. Je ne crois pas que je trouverais le bonheur en suivant la vo-



lonté de ton Dieu."

" C'est vrai que parfois on a du mal à croire que Dieu nous veut heureux. Beaucoup d'ailleurs en doutent. Pourtant, puisqu'il nous a créés gratuitement par amour, nous pouvons lui faire confiance. **Il sait mieux que nous ce qu'il nous faut pour que nous soyons heureux**. Faisons cette expérience: Passons une journée en faisant de notre mieux ce qu'il nous demande et voyons le résultat. Je suis certaine que le soir, même si cela a été difficile, nous ne serons pas déçus et tristes, au contraire nous éprouverons une joie profonde, une vraie paix. Là se trouve le vrai bonheur selon Dieu. Cf la réponse de Jésus à une femme qui l'interpelle: ' Heureuse celle qui t'a porté et allaité.' 'Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!' (Luc 11, 27-28).

" Tu parles de bonheur, de joie, de paix, reprend le coq, encore faut-il savoir exactement ce que tu entends par

là. Est-ce que ces mots ont le même sens?"

" Je te remercie de ta question. En effet cela peut prêter parfois à confusion. C'est **le terme de paix qui me semble définir le mieux la joie de Jésus**. Je dis cela car la première parole qu'il adresse aux disciples le soir de la résurrection est celle-ci: 'La paix soit avec vous!' et cela à trois reprises. Il souhaite donc que ses Apôtres aient la paix en eux afin de la communiquer au monde. Le message de l'évangile est un message de paix: "Paix sur terre aux hommes que Dieu aime," chantent les anges de Noël. Cette paix est un sentiment de plénitude, d'harmonie, de vérité, avec les êtres et les choses et en priorité avec Dieu. Un sentiment de confiance qui tue la peur. A plusieurs reprises Jésus dit à ses disciples: 'N'ayez pas peur!' Voir aussi ces paroles de l'Écriture: 'Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?' et: 'Avec Dieu plus rien ne me fait peur,'etc...

" Comment veux-tu que l'on soit en paix et que l'on fasse confiance, s'indigne le jeune isard, quand on voit les violences et les injustices qu'il y a sur cette terre? Il y a la haine et la guerre partout, dans les relations individuelles et familiales, dans les relations de voisinage, de travail ou de loisir, entre les classes sociales, entre les peuples, etc.?"

" C'est vrai. Mais **notre mission de croyant est d'apporter la paix**. Pour cela il faut que nous l'ayons en nous. Nous venons de dire quelles sont les conditions essentielles pour la posséder. Mais il me semble qu'elles doivent s'accompagner aussi de la prise de conscience de ce que chacun de nous a reçu de la vie (le croyant dira de Dieu). Or ce que nous avons reçu est très important mais nous ne savons pas toujours l'apprécier. Nous avons tendance à nous comparer aux autres, à regarder ce qu'ils ont, à croire qu'ils sont plus heureux que nous et à être jaloux. Là commence le mal. En fait nous ne voyons que des apparences. Nous ne savons pas ce qu'ils vivent en réalité.

Faisons donc le bilan de ce que nous avons et de ce que nous sommes sans tricher et sur tous les plans. Prenons un moment pour nous "asseoir" et nous "évaluer", crayon en main. Et il ne faut rien oublier, ni sur le plan matériel ou environnemental, ni sur les plans physique, intellectuel, spirituel ou relationnel: ce que je suis, ce que j'aime, ce que je suis capable de faire, tous les

talents que j'ai reçus, les gens que j'aime, etc... Faire cela simplement sans orgueil ou fausse humilité en reconnaissant que tout nous a été donné. Nous serons peut-être étonnés de ce que nous avons reçu et cela nous ouvrira à l'action de grâces. Le pape François écrit : "Ce que nous recevons du Seigneur pour que nous en profitions est tel que parfois la tristesse frise l'ingratitude de notre part au point que nous sommes incapables de reconnaître les dons de Dieu". Fuyons donc cette tristesse qui empêche de reconnaître les dons de Dieu! Et voyons les choses en positif.

On a fait une étude aux Etats-Unis auprès de religieuses de 75 à 102 ans concernant la manière dont elles voyaient leur vie. Chacune a porté un témoignage sur ce qu'elle avait vécu. Deux tendances se sont fait jour: l'une qui voyait les choses plutôt en positif et l'autre plutôt en négatif. Pour celles qui voyaient la vie en négatif, le risque de mort plus précoce était multiplié par deux par rapport à celles qui voyaient la vie en positif. Ce qui assurait à ces dernières une espérance de vie d'environ 7 ans de plus. Focalisons-nous donc sur le positif et nous serons plus sereins, plus entreprenants et plus joyeux et nous vivrons peut-être plus longtemps!

" C'est facile de dire cela quand on a tout ce qu'il faut, relance le coq. Mais il y a tellement de gens qui souffrent de la misère, de la solitude, de la violence, de l'esclavage, de la persécution, etc -" **Pour voir les choses en positif il faut un certain nombre de conditions** qui rejoignent ce que nous venons de dire : Avoir le nécessaire évidemment mais aussi de bonnes relations avec les autres. Etre en paix avec tous autant qu'il dépend de nous. On ne peut pas être heureux si on est fâché avec quelqu'un parce qu'alors on entretient en soi des pensées négatives de haine, de rancune, de jalousie, de vengeance. On ne peut pas être heureux si on vit en égoïste car on a vite fait le tour de soi. On ne peut pas être heureux si on fuit ses responsabilités par rapport à son devoir d'état. On ne peut pas être heureux si on ne trouve aucun sens à sa vie, si on se sent complètement inutile, si on n'existe pour personne. On ne peut pas être heureux, malgré les apparences, si on suit ses fantaisies, ses caprices, si l'on se laisse aller aux addictions de violence, d'alcool, de drogue, de débauche, etc... Enfin la paix ne peut pas cohabiter avec le mensonge quelles qu'en soient les formes.

" Il n'empêche, intervient la vipère, que moi je suis d'accord avec ceux qui disent que 'la vertu est triste et le vice joyeux.' Ils ne sont pas rares, en effet, les soi-disant croyants 'vertueux' qui ont un visage sévère, qui ne rient presque

jamais, qui jugent les autres et les critiquent. Par contre beaucoup de ceux que l'on ne considère pas comme 'vertueux' sont souvent agréables à fréquenter parce qu'ils ne sont pas tristes et moins critiques que les autres."

" Il y a du vrai dans ce que tu dis. Cela m'interroge: Est-ce que le fait d'essayer de vivre selon les valeurs de l'Evangile ne nous donnerait pas, plus ou moins consciemment, un complexe de supériorité morale et par le fait même nous rendrait critiques vis-à-vis de ceux dont nous n'approuvons pas la conduite? Par ailleurs il ne faut pas confondre la vraie joie, la paix intérieure avec l'agitation, l'excitation, la gaieté artificielle ou le délire virtuel. Si la vertu est triste c'est qu'elle se vit sans amour. Alors, oui, elle peut se transformer en comportement moralisateur. **La vraie paix n'est jamais triste.** Elle est discrète, sereine, attentive, souriante, pas nécessairement exubérante. Elle n'éprouve pas non plus le besoin de critiquer parce qu'elle connaît ses propres faiblesses.

" Moi je crois finalement, affirme le coq, que le bonheur concret se trouve plutôt dans l'argent car avec l'argent on peut tout avoir: la santé, la sécurité, les plaisirs, le pouvoir, etc..."

" Certes avec l'argent on peut se procurer beaucoup de choses sauf la chose essentielle: l'amour. **Croire que l'on va trouver le bonheur dans l'argent est une parfaite illusion.** Il peut procurer des satisfactions passagères, superficielles et artificielles mais il ne donne pas la vraie joie. Si c'était vrai cela se saurait. Malheureusement il y a trop d'exemples dramatiques pour démontrer le contraire. Que de fois on entend cette expression: 'Ils ont tout pour être heureux et ils ne le sont pas!' sans parler des suicides de gens très fortunés. De l'argent il en faut certes mais il doit



rester un moyen et non un but. On éprouve une grande liberté à ne pas en être esclave."

" Malheureusement, intervient le vieil isard, il y a en nous une volonté malade de vouloir toujours plus qui renforce l'individualisme et tue toute idée de partage et d'attention aux autres. **L'amour de l'argent est la source de la plupart des maux** qui blessent notre terre en



créant des disparités énormes : Certains, en petit nombre, possèdent des fortunes colossales et d'autres, extrêmement nombreux, sont dans la misère. Cela va contre le projet de Dieu qui a donné la terre à tous les hommes pour que chacun puisse vivre décemment en ayant le nécessaire.

Dans une société en recherche de consommation effrénée, il y a toute une **spiritualité à creuser sur notre approche du 'nécessaire'**. Sur ce point les tendances écologiques actuelles rejoignent finalement le message évangélique. Vivre uniquement avec le nécessaire n'est-ce pas le sens profond de la demande du Notre Père: 'Donne-nous notre pain **quotidien**'? N'est-ce pas aussi le sens de la manne que les hébreux dans le désert ramassaient **chaque jour** sans pouvoir la conserver? On appelle cela "l'économie du suffisant", pratiquée aujourd'hui par les moines, et autrefois aussi par les paysans dans les campagnes. Jésus demande aux disciples de ramasser les **restes** après les deux multiplications des pains, pas pour accumuler mais pour partager. Il y a tout un mouvement en ce sens dans notre société. Le souci de nos frères qui sont dans la misère et la protection de notre "maison commune", la planète Terre, exigent d'être de plus en plus attentifs à éliminer toute forme de **gaspillage qui devient une faute contre nos frères et contre la nature**. Dans la première lettre à Timothée, Saint Paul écrit : " De même que nous n'avons rien apporté en ce monde, nous n'en pourrions rien emporter. Si nous avons de quoi manger et nous habiller, sachons nous en contenter. Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans une foule de convoitises absurdes et dangereuses qui plongent les gens dans la ruine et la perte. Car la racine de tous les maux c'est l'amour de l'argent."(1Ti 6, 7 -10)

Témoigner des valeurs évangéliques est un signe essentiel pour notre société matérialiste qui se refuse à toute transcendance et qui, du coup, sombre dans la déshumanisation et la désespérance. Se réfugier dans la nostalgie du passé, comme on le remarque aujourd'hui, tue l'espérance et engendre la violence contre toute forme de changement et d'ouverture aux autres, notamment aux plus démunis. Par notre

esprit de paix, nous devons témoigner de ces valeurs en rejoignant tous ceux qui, croyants ou non, ou membres d'autres religions, essayent de les mettre en pratique. Nous n'avons pas à douter de **ce message évangélique** qui par les temps qui courent, et malgré les fautes énormes de quelques faux témoins, **reste une force d'amour capable d'apporter à l'humanité les vraies raisons de vivre et notamment la paix.**

Prenons garde aux signes que nous donnons. "Un saint triste est un triste saint" a-t-on dit. Un visage grave, sérieux n'est pas nécessairement un signe de vertu ni de confiance. Sourire, dire bonjour, merci ou pardon, être attentif à celui qui nous parle ou à qui on parle, est très simple à vivre et porteur de joie. Ce n'est pas toujours facile quand on est accablé par la souffrance et les soucis. Mais, si nous avons l'essentiel, évitons de nous plaindre comme on le fait trop souvent. Fuyons les médisances et la calomnie, ce "cancer diabolique" dont parle le pape François. Il ne nous est pas interdit d'avoir le sens de l'humour à condition qu'il ne soit blessant pour personne. Certes parfois quelques "vierges effarouchées", pas nécessairement féminines, n'ayant pas fait le service militaire, peuvent se choquer de plaisanteries un peu lourdes! Cela n'est pas bien méchant. Finalement pour donner un témoignage de joie qui ne soit pas sur commande, efforçons-nous de vivre dans l'esprit d'amour tel que Dieu nous le demande. Alors sans que nous le cherchions, tout naturellement, cette paix et cette joie rayonneront sur nos visages comme



des signes authentiques et crédibles de la **capacité du message de Jésus à apporter la paix et la joie.** Et nous ne mériterons plus ce reproche de Nietzsche: " Je croirai en leur Dieu quand ils auront un visage de Christ ressuscité".

Jean Fauroux

LA CONVERSION DE ZACHÉE

(LC. 19,1-10)

Le dimanche 3 novembre nous entendrons l'Évangile selon saint Luc relatant la rencontre de Jésus avec Zachée, collecteur d'impôts de Jéricho.



Voilà un homme de petite taille, publicain de surcroît, donc pécheur car tout tourné vers l'argent qu'il doit récolter pour payer l'impôt aux romains. Il faut savoir qu'il donne d'avance l'impôt et qu'il doit ensuite récupérer cet argent auprès des contribuables. En même temps, très certainement, il doit s'en mettre un peu de côté sur le dos de ses compatriotes. Bref, c'est un homme pécheur que l'on n'aime pas lorsque l'on est pharisien et bien pensant. Le fréquenter n'est pas pensable, il pourrait nous contaminer par ses penchants mauvais. On condamne celui qui ne vit pas comme nous. Si on étudie d'un peu plus près ce passage de l'évangile, on remarquera que c'est bien souvent notre propre jugement qui est ici dénoncé. Combien de fois en effet ne regardons-nous pas de travers ceux qui se conduisent différemment de nous ?

“ La curiosité de Zachée le pousse à voir ,”

Jésus est annoncé dans la ville de Jéricho. Arrêtons-nous un instant sur cette ville. Jéricho signifie "ville de la lune". La lune est l'opposé du soleil. Elle règne sur la nuit tandis que le soleil apporte la lumière du jour et la chasse du même coup. Or Jésus, lumière du mon-

de, vient à passer dans cette ville et on peut dire que le soleil de midi chasse les ténèbres, le monde de la lune.

Second point à relever, Jéricho est situé à plus ou moins 300 m au-dessous du niveau de la mer. C'est la ville la plus basse de la planète. Jésus vient donc apporter la Bonne Nouvelle de sa Parole à ceux qui habitent au plus bas de toute la terre. Personne n'est donc oublié par Dieu.

Cet homme, Zachée entend que Jésus passe dans sa ville. Il est curieux et désire le voir. Il est attiré mais il ne sait pas pourquoi. Qu'est-ce qui le motive à ce point ? Zachée est un homme pécheur, mais il n'est pas heureux de sa condition. Il désire autre chose. Lorsqu'il entend parler de ce prophète nouveau qui se déplace et qui vient à Jéricho, son cœur, sans doute inconsciemment, lui dit d'aller à sa rencontre, c'est la démarche nécessaire et suffisante pour découvrir Dieu.

Mais il est petit nous précise l'Évangile. De quelle petitesse s'agit-il ? Ce n'est pas seulement sa taille, c'est aussi qu'il vit à l'écart de la société car il manie l'argent au profit de l'envahisseur. Dans cette condition, il est regardé comme un être à part et on s'ingénie sans doute, à lui barrer le chemin. En bref, il n'a rien à faire avec les " braves gens ". Il s'agit

Le Havant
Soyez en avance
Articles Financiers
Livres et magazines
FLAVET

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

Etis. Tariol
Votre Concessionnaire OPEL
Vente de véhicules Neufs et Occasionnels
Réparations Toutes Marques

62, Ave de la Résistance
09200 - Saint Girons

bien d'un pécheur, mais un pécheur conscient de son état. Il ne peut traverser la foule qui s'empresse au devant de Jésus. Il lui reste la solution de monter dans un arbre. Quoi de mieux qu'un sycomore ? Encore un signe de sa condition car cet arbre est un figuier stérile. L'homme pécheur se juche dans un arbre qui ne peut apporter aucun fruit à la terre, aux hommes. Ils sont réunis par leur condition somme toute identique.

« Jésus ne regarde que Zachée »,

Et Jésus passant à hauteur de cet arbre, lève les yeux vers Zachée. La foule qui entoure Jésus n'est pas interpellée par le Messie. Le livre de la Sagesse nous le dit : « Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. » (11,23) Le miracle s'accomplit pour Zachée. Il voulait voir le prophète et il est appelé par Dieu lui-même qui ne regarde pas son péché, sa lèpre, son déshonneur : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie de demeurer dans ta maison. » Encore beaucoup d'enseignements à tirer de cette courte phrase.

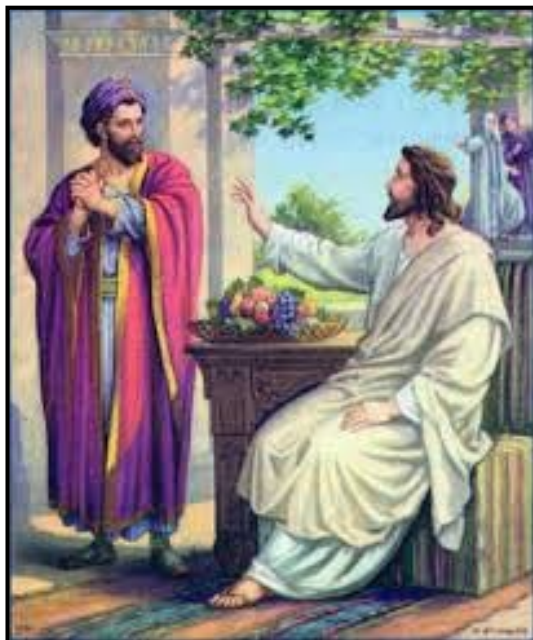
« Descends vite. » Tu voulais me voir, alors maintenant agis. Tu es monté dans un arbre sans fruit, maintenant viens pour en porter car « aujourd'hui, il faut que j'aie de demeurer dans ta maison. » L'aujourd'hui de Dieu est l'instant présent. Il n'appartient jamais au passé ni à l'avenir. Rappelez vous les paroles dites à Moïse devant le buisson ardent : « Je suis qui je serai. » Celui que l'on ne peut nommer, c'est-à-dire Dieu, est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il est de tous les temps et il n'est enfermé dans aucun.

Aujourd'hui, le Seigneur t'appelle Zachée, parce qu'il faut qu'il demeure chez toi. Il n'y a pas d'autre condition posée par Jésus. Descends de ton arbre, homme pécheur car c'est aujourd'hui que je t'apporte le salut. C'est comme un devoir, une obligation : « il faut ». Le verbe utilisé par l'Évangéliste est très fort. Dieu lui-même, le Créateur de toute chose en personne, le Tout-Puissant se donne des obligations envers l'homme pécheur. Descendons de l'arbre de la mort parce que Dieu lui-même s'oblige à venir chez nous. Pour-

quoi ne l'accueillerions-nous pas ? On serait presque tenté de faire un parallèle avec l'arbre de vie du paradis. Là, il est porteur de fruits et c'est le démon qui appelle l'Homme au péché. Ici, c'est l'auteur de la vie qui appelle l'Homme pécheur sur l'arbre stérile, sur l'arbre sans vie dans lequel il s'est installé.

Et Zachée accueille Jésus autour d'un banquet en son honneur. Il concrétise son retournement, sa conversion : « Voilà, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Non seulement il va donner sa fortune personnelle aux pauvres, mais en plus, il s'engage à rendre 4 fois la valeur de ce qu'il aura détourné à son profit, comme Moïse l'avait demandé aux Hébreux dans le livre de l'Exode (21,37).

Jésus se réjouit de ce changement, de la conversion de ce publicain : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour



cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. » Zachée, comme nous-mêmes, est fils d'Abraham. Il partage son bien autour de lui, sans regarder à ce qui lui restera. Il est fils d'Abraham parce qu'il accueille la Parole du Seigneur et la met en pratique. Alors je poserai une seule question : « **Sommes-nous, vous et moi, fils d'Abraham ? Aujourd'hui, le salut est-il venu dans notre maison ?** »

Hubert

AU FIL DE NOS LECTURES...

Amélie Nothomb vient de publier un roman intitulé « Soif ». Elle imagine, d'une plume alerte et parfois pleine d'humour, les réflexions de Jésus qui passent dans sa tête du début de son procès jusqu'à sa mort et au delà. Voici la justification du titre, c'est Jésus qui pense :

« En quittant l'enfance, on apprend à ne plus contenter sa faim dès qu'elle apparaît. Personne n'apprend à différer le moment d'éteindre sa soif. Quand celle-ci surgit, on l'invoque comme l'urgence indiscutable. On interrompt son activité quelle qu'elle soit, on cherche de quoi boire.

Je ne critique pas boire est si délicieux, je regrette néanmoins que nul n'explore l'infini de la soif, la pureté de cet élan, l'âpre noblesse qui est la nôtre à l'instant où nous l'éprouvons.

Jean 4,14 : « celui qui boit de cette eau n'aura plus jamais soif. » Pourquoi mon disciple préféré préfère-t-il un tel contresens. L'amour de Dieu, c'est l'eau qui n'éteint jamais. Plus on en boit, plus on a soif. Enfin une jouissance qui ne diminue pas le désir ! »

Cette nouvelle rubrique est ouverte à tous :

- La première obligation est de donner la référence la plus exacte possible.
- La deuxième est que le passage porte à réfléchir ou à admirer ou les deux à la fois.
- La troisième est que cela ne soit pas trop long.

Messe à l'hôpital et à la maison de retraite

Aumônerie Catholique :
Abbé Jean Fauroux 0680080099

DEFA

Mon chauffage,.....ma planète

Livraison de Fioul et GNR
à domicile 05.61.04.01.30

POMPES FUNÈRES CUMINETTI

Chambre funéraire à St Lizier
9, rue des Jacobins - 09200 ST GIRONS
Tél. 05 61 66 09 22 - Fax 05 61 66 18 71

Maison COUTANCEAU

Rôtisserie - Traiteur
Volailles fermières
Plats cuisinés
Fête Gras
Canard Gras - Confit

Adresse: 45 rue de la République 09200 Saint Girons
05 61 66 08 55

LES FRUITS DE L'EUCCHARISTIE (Suite)

« Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez vous aussi comme moi j'ai fait pour vous. » (Jn 13,12-15)



Un autre fruit de l'Eucharistie et qui est même signifié en elle, c'est l'amour et le service. L'amour comme le service sont don de soi, oubli de soi et ouverture à l'autre. Or l'Eucharistie n'est rien d'autre que le don de soi de Jésus qui va jusqu'au sacrifice, jusqu'à verser son Sang. L'Eucharistie c'est le sacrement de l'amour infini de Dieu pour l'humanité. Jésus, pour nous manifester cet amour sans limite que Dieu a pour nous et qu'il avait lui-même pour son Père et pour nous et le réaliser, a donné sa vie sur la croix. Saint Jean nous le dit bien : « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, Il les aima jusqu'au bout.* » (Jn 13,1) Et en mourant sur la croix, non seulement Jésus nous sauve, mais aussi il fait naître et grandir l'amour en nous ou du moins l'éveille en nos cœurs. Il suffit de contempler la croix du Christ avec foi et humilité pour s'en rendre compte. Jésus dans l'Eucharistie, nous apprend ce qu'est l'amour, car à voir ce que nous appelons "amour" aujourd'hui, on a l'impression que l'amour revêt un sens ambigu allant souvent jusqu'à signifier du n'importe quoi. Pour redécouvrir ce que veut dire "aimer", regardons de quelle manière Dieu nous a aimés : son amour va jusqu'au sacrifice de la croix. Et c'est cela que l'Eucharistie rend présent comme nous l'avons déjà vu. Aimer ce n'est pas un sentiment que l'on éprouve ; l'amour ne se mesure pas à ce que l'on ressent; aimer c'est donner la vie,

c'est se donner, se livrer, s'abandonner pour que l'autre vive.

L'Eucharistie nous fait grandir dans l'amour. Jésus nous dit : « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6,56) ; et Saint Jean ajoute « Dieu est Amour » (1Jn 4,8). Puisque Jésus-Christ est Dieu, il est donc Amour ; et quand nous mangeons sa chair et buvons son sang, c'est lui que nous accueillons; ainsi en communiant à la messe nous accueillons l'amour en nous. Et comme qui l'accueille demeure en Jésus et Jésus en lui, c'est l'amour qui demeure dans le communiant et celui-ci grandit dans l'amour car l'amour est comme un édifice que l'on construit et qui croît. L'amour n'est pas un capital à protéger de l'érosion mais une maison à construire avec Dieu. Prenons l'exemple des mariés. « Le jour du mariage, c'est la conclusion de l'accord avec le maître d'œuvre, le lancement des travaux, mais tout est à faire. Les jeunes mariés commencent seulement à s'aimer. Certes ils éprouvent un sentiment amoureux mais l'amour ne se résume pas à ce sentiment. Toute l'aventure du mariage consiste à grandir dans l'amour. Dans cette aventure, Dieu marche avec nous : il se donne à nous dans l'Eucharistie pour faire grandir notre désir et notre capacité d'aimer. »(1). Cela est vrai pour les mariés comme pour tout chrétien. C'est pourquoi, en tant que prêtre, conscient de ce qu'est le mariage et de la puissance de l'Eucharistie, je conseillerais aux fiancés qui prépa-

rent leur mariage, de prévoir dans les cérémonies de leur mariage le moment de la messe, car à côté de la consécration liée à leur échange des consentements, il y a la consécration eucharistique qui fortifie leurs engagements : Ils unissent leur consécration au sacrifice rédempteur du Christ, et sont par là-même fortifiés.



L'Eucharistie, sacrement de l'amour de Dieu nous porte à aimer Dieu et le prochain et au service. C'est pourquoi Saint Jean ne nous rapporte pas dans son évangile la Cène du Seigneur, mais le lavement des pieds qui donnent le vrai sens de ce qu'est l'Eucharistie. « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jn 13,14). Je pourrais paraphraser cela en disant: si donc je vous ai aimés et servis, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous aimer et vous mettre au service les uns des autres. C'est en d'autres termes ce qu'il dit ailleurs : « Voici quel est mon commandement: vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15,12-13). En grandissant dans l'amour, celui-ci déborde sur le prochain. Nous y reviendrons la fois prochaine.

Abbé Jean Ng.



JOURNÉE FAMILLES / JEUNES DU CATÉ

Pour notre 1ère rencontre, le lieu de Saint Bertrand de Comminges nous a accueillis, le mercredi 23 Octobre. 8 jeunes de 5 à 13 ans ont profité des grandes connaissances teintées d'humour et de rêverie de notre guide-conteuse, Maïté.

La visite de la cathédrale de Saint Bertrand, avec la messe en toute intimité dans son c(h)œur, le repas partagé, une balade ponctuée par la cueillette de noix pour certains, par des courses effrénées pour d'autres, la visite de la basilique de Valcabrère ont rempli la tête et le cœur de l'ensemble du groupe.

Quoi de mieux que le ressenti des jeunes pour vous faire vivre à travers leurs yeux, cette belle et douce journée :

« Les églises étaient jolies et j'ai appris plein de choses. J'ai adoré aussi la messe. J'ai trouvé très courageux Just et Pasteur »

Zoé, 10 ans

« J'ai aimé la statue de Marie et les jolies couleurs bleues et dorées. J'ai aimé l'histoire de Just et Pasteur, j'ai compris que les enfants préféreraient mourir et suivre Jésus plutôt que de se cacher »

Alexandre, 5 ans

« Les visites étaient trop bien, c'était beau et c'était chouette de se retrouver avec d'autres enfants. J'ai adoré la messe. »

Lili, 11 ans

« J'ai appris que les sculptures représentent toujours Marie tenant Jésus sur son genou gauche et dans cette cathédrale, Jésus se tient à côté de Marie et c'est très rare de voir ça. J'ai aimé servir à la messe et étais heureux de chanter. »

Achille, 8 ans

« J'ai adoré cette journée, elle était parfaite. En plus, les deux églises étaient vraiment très belles et j'ai appris plein de nouvelles choses. J'ai



adoré faire la messe car nous n'étions pas beaucoup et que nous avons chanté. »

Cerise, 12 ans

« Je me suis bien amusé. J'ai beaucoup aimé la balade et, dans la Basilique, faire le tour comme les pèlerins. »

Mahel, 9 ans

« J'ai adoré cette journée, ça a été vraiment génial de visiter ces deux magnifiques églises et ça serait vraiment génial d'en refaire une. »

Marie, 12 ans

En attendant de tous nous retrouver, une photo-souvenir de tous les enfants avec nos abbés favoris !



Nous vous donnons rendez-vous durant la période de l'Avent pour une nouvelle journée familles/jeunes du caté. Ne ratez pas le programme dans le prochain Effata !



SARL MOURON & Fils
Plomberie - Chauffage
Energie Renouvelable - Climatisation
2 Allée de la Prade
09190 LORP-SENTARAILLE
Tél/ Fax : 05.61.66.02.28
Port : 06.13.27.64.09



Pompes Funèbres BONZOM
Tél. 05 34 14 32 25

24h/24

MOULIS 09200
1, route de Castillon
SALIES DU SALAT 31260
13 bis St Jean Jaurès
1, rue du stade
MARTHES TOULOUSANE 31220
21, rue du Pâgis



bonzom.roger.sarl@wanadoo.fr

UN DIMANCHE EXTRAORDINAIRE

Pour célébrer « Le Mois Missionnaire Extraordinaire »

Ce fut le dimanche 13 octobre la seule messe célébrée dans le doyenné du Couserans pour inviter tous ceux qui le pouvaient à rejoindre l'église de Prat où Mgr Eychenne célébra la messe dominicale entouré des prêtres du doyenné et de Jean Kadende, curé actuellement de Lavelanet, qui fit dès le début de son annonce, la « promotion » de ce mois missionnaire particulier décidé par le pape François. Il avait été convenu que chaque dimanche de ce mois d'octobre devait être célébré par notre évêque dans des lieux différents du diocèse.

Pourquoi Prat ? Parce qu'il y a 200 ans naissait à Prat Jean Baptiste Anouilh dont la vie missionnaire en Chine a été évoquée, avec quelques repères, dans l'éditorial de *Effata* du mois d'octobre. C'était donc rendre hommage à sa mémoire mais aussi mettre sous son patronage cette journée dédiée à la mission. Dans son homélie Jean Marc Eychenne souligna comment Jésus nous donne certaines clés de la mission dans l'épisode de la guérison de dix lépreux rencontrés au hasard de son itinérance de village en village : c'est accepter toute rencontre, en se penchant en priorité sur ceux qui souffrent et/ou sont exclus de la communauté en raison de leur maladie ou de leur handicap. Il faut regarder comment Jésus se comporte avec une liberté souveraine par rapport aux interdits du monde juif auquel, pourtant, il appartient ; et comment il accorde la même liberté à ceux qui vont être guéris : rien ne leur est demandé en retour, il n'y a aucun prosélytisme dirait-on aujourd'hui. Seule la force de sa présence et la relation de confiance comptent ; et si le seul qui revient pour rendre grâce est un samaritain, voisin détesté par les juifs, cela souligne aussi que la mission n'a pas de frontières et n'est liée à aucune forme d'appartenance et que l'Esprit va son chemin...

Le repas qui suivit à la salle de fête de Prat exprimait l'importance de la communauté, mettant en actes la rencontre,

le partage et l'attention à certaines fragilités.

A la fin du repas Jean Marc Eychenne prit la parole et, dans un premier temps, puisant dans des textes d'auteurs différents, précisa les racines théologiques de la mission et leurs implications aujourd'hui. Ainsi la mission n'est pas une activité parmi d'autres, c'est l'essence même de l'Eglise, son identité profonde ; l'Eglise n'existe pas pour elle-même mais pour le monde. Elle n'est pas sa propre fin mais doit vivre comme Jésus, en son temps, pour notre salut. C'est dans la circulation de l'amour Trinitaire qu'elle a sa source et s'exprime dans l'histoire des hommes. Autant dire que, lorsqu'une Eglise cesse d'être missionnaire, c'est une Eglise en danger de mort. Or cela relève de la responsabilité des chrétiens et constitue leur grand défi spirituel.

Quel est le profil des acteurs de la mission ? C'est l'affaire de tous, pas seulement d'une élite de témoins exceptionnels, de saints et de martyrs ou de spécialistes, prêtres, religieux, personnes ordonnées. Elle est l'affaire de tout baptisé, ce qui remet en valeur la place du laïc comme apôtre de l'activité missionnaire.

Jean Kadende traça, à son tour, le chemin du missionnaire dont le désir devra parfois ou souvent affronter des obstacles, des interdits, des peurs en franchissant des portes successives celles de son cœur, de la famille, de l'Eglise locale, du village, du pays, jusqu'au bout du monde si cela se présente, afin d'installer une Eglise qui se trouve chez elle partout et n'est étrangère nulle part. Enfin Bertrand de Sentenac, curé doyen du Couserans, donna de quoi incarner ici et maintenant la mission en Ariège, en commentant la *Charte* élaborée à partir des retours de la journée diocé-



saine du 6 avril vécue à Foix ; des outils pour fonder et faire vivre de petites fraternités qui se réapproprient le territoire pour devenir un ferment d'activité missionnaire à nos portes. Certaines existent déjà, d'autres sont appelées à naître. C'est mettre en valeur l'autre visage de la mission, celui de la communauté indispensable pour accompagner l'activité missionnaire.

Cette journée nous mettait en phase avec le Synode sur l'Amazonie qui se déroule actuellement à Rome à l'instigation du pape François. Comment réinvestir un territoire et retisser une vie chrétienne souffrant de la raréfaction de prêtres et d'acteurs de la mission ; et contribuer ainsi à redonner à des populations qui se sentent menacées et en survie, une véritable espérance?

Catherine Decout



Octobre
2019

TRANSPORTS RIVES
Marchandises Voyageurs
Christian RIVES
Gérant
1 du Couserans Le Pradas
9190 LORP-SENTARAILLE
Tél. 05 61 66 26 56
Fax. 05 61 66 21 03
christian.rives@free.fr

Pompes Funèbres du Couserans
Damien SOUQUE
Chambre funéraire • Soins de conservation • Articles funéraires
Transport de corps avant et après mise en bière
Fleurs naturelles et artificielles • Marbrerie et gravure • Contrat obsèques
allée Pierre Sépard • 09200 Saint-Girons • Tél. 05 61 66 60 54 • Port. 06 31 11 05 60

CATENA
CENTRALE DISTRIBUTION
6 Place pasteur
09200 SAINT GIRONS
Tel : 05.61.04.01.35

SECTEUR PAROISSIAL DE SAINT-GIRONS / ST LIZIER

PÉDAGOGIE CATÉCHÉTIQUE SPÉCIALISÉE



La rencontre de la PCS s'est tenue le 29 septembre dernier au presbytère de St Girons pour un partage biblique portant cette fois sur la parabole du riche et du pauvre issue de l'Evangile selon Saint Luc (16, 19-31). Comme d'habitude chacun a pu s'exprimer librement.

Jésus s'adressant aux pharisiens dénonçait l'attitude d'un homme riche, menant une vie somptueuse, indifférent à la misère d'un mendiant nommé Lazare qui gisait devant le portail

de sa demeure. Chacun à l'heure de sa mort connut alors un destin différent :

- le pauvre fut enlevé au ciel à l'issue de ses souffrances en ce monde.
- le riche connut l'enfer, définitivement coupé de Dieu en raison de son orgueil, de son indifférence sa vie durant aux injustices ou misères de ses frères dans le besoin. Ce ne furent pas les exhortations ou les prières trop tardives qu'il adressa à Dieu et aux prophètes qui auraient pu changer sa destinée. Il s'était déjà construit l'enfer ici-bas.

En effet, le Seigneur donne toute une vie pour laisser le temps à chacun de reconnaître ses fautes et accepter jusqu'au dernier jour son pardon en vue d'une vraie conversion. En cela nous sommes conduits et soutenus par sa parole et l'exemple suprême du don de sa vie. A l'issue de notre rencontre, nous avons eu le bonheur de partager le goûter en présence des pères Bertrand et Jean .



Christian Massouilhié

RENTRÉE 2019

Dimanche 6 octobre 2019 l'abbé Jean à présidé la messe de la rentrée du catéchisme à l'église paroissiale de Saint-Girons avec les enfants de la paroisse et les enfants de l'école privée du Sacré Cœur.

"Vous pouvez nous rejoindre."



MCR

SAINT-GIRONS

Réunion du « **Mouvement chrétien des retraités** » le **vendredi 22 novembre à 14h 30 au centre paroissial**. La réflexion proposée pour l'année 2019-20 par le livret national est « **Choisis donc la vie** ».

TRAVAUX À ST VALIER



Grace au dévouement d'une petite équipe et au soutien de généreux donateurs, nous avons pu procéder à une très nette amélioration de l'éclairage de l'église. N'hésitez pas à venir voir ça!

L'église St Valier est ouverte tous les samedis matin pendant le marché.

Merci à Martine, Claude, Bruno, Yveline, Robert et Nicole.

Huguette



Carnet

Sépultures : Yvette COMTE (St Girons) – Fernand SOUEIX (St Valier) – Hubert LAGARDE (St Valier) – Claudette MOLINIER (Lédar) – Gilbert BORDIN (Eycheil) Pierre DUPUY (Alos) – Thérèse LAMARY (Alos) / Bruna CASPAR (St Lizier) / Jeannine IRIART (Lorp)

Baptême : Laura SYLVESTRIN (le 26/10)

SECTEUR PAROISSIAL DE PRAT

JOURNÉE RENTRÉE DU DOYENNÉ ET RENCONTRE MISSIONNAIRE



L'église de Prat était pleine, dimanche 13 octobre, pour la journée missionnaire du doyenné. La belle décoration florale et la chorale paroissiale avec orgue et guitares ont contribué à la solennité de la cérémonie.

Mgr Eychenne était venu concélébrer la messe avec les prêtres du doyenné, parmi lesquels les paroissiens ont eu la joie de retrouver l'abbé Jean Fauroux.

Après avoir rappelé la mémoire de Jean-Baptiste Anouilh, enfant de Prat parti en mission en Chine, Mgr Eychenne a prononcé une homélie simple et claire : - sachons nous adresser au Seigneur, comme les lépreux, pour lui demander d'avoir pitié de nous et de guérir nos maux physiques et spirituels – faisons confiance à sa parole, même si nous n'en voyons pas les effets immédiats – dans les temps difficiles que nous vivons, ne cédon pas au découragement, car Il est le maître du Temps et nous demande seulement de faire sa volonté à notre niveau ; ses bienfaits seront accordés quand Il le voudra.

Après la messe et un repas festif, l'après-midi a été consacrée à la mission.

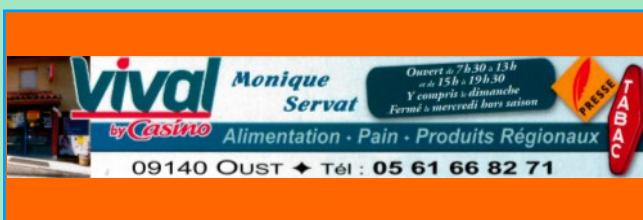
Marie-France Bellan



**Messe à la Maison
de retraite de Prat
Vendredi 29 Novembre
à 16h**

Carnet

Sépultures : Maryse CLERGUE (Prat)



SECTEUR PAROISSIAL DE MOULIS

3^{ème} FESTIN PATRIMONIAL

L'Orchestre de Chambre des étudiants de Toulouse,
La Clef des champs, à St-Girons !
A l'église St-Valier



C'est dimanche 3 novembre à 16h

Ils sont quinze talents issus du Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse et de divers établissements supérieurs, issus également de l'orchestre symphonique.

Leur jeunesse et leur incontestable talent vous amèneront obligatoirement sur leur planète détente et divertissement.

Laissez-vous aller à leur souffle de jeunesse, venez nombreux vous régaler à ce festin musical où ils ont convoqué Bizet, Schubert, Mozart, ...

Leur dynamisme est communicatif ! Attention !

Ils sont invités par **Patrimoine en Couserans** pour ouvrir musicalement leur 3e saison et poursuivre, avec le public, leurs projets de restaurations urgentes. Cette année ce sera pour la si atypique ND de Luzenac de Moulis et la vénérable église Saint-Valier de Saint-Girons.

Réservation : Offices du tourisme de Saint-Girons et Castillon,
sur le web : festik.net/billets/patrimoinecouserans

Tarif : 13 euros (gratuit - de 12 ans) - Plus d'info : 06 17 39 14 14

SECTEUR PAROISSIAL DE RIMONT

BAPTÊME DE TOM



Une belle assemblée de famille, amis, chasseurs et sonneurs a participé au baptême de Tom Sirgant le samedi 12 octobre. La liturgie du baptême a été embellie par les sonneries des trompes de chasse des Sonneurs du Comminges à l'extérieur comme à l'intérieur de l'église. Bienvenu à Tom dans la grande famille de l'Eglise!



Baptisés et envoyés

Octobre
2019

MISSION PROPHETIQUE
TÉMOINS : LES SAINTS DE LA PORTE À CÔTÉ

Carnet

Sépulture : Jean-Baptiste DUPONT (Rimont)

Baptême : Tom SIRGANT (le 12/10)

Mariage : Audrey PREAUCHAT et Franck WATTS (le 19/10)

SECTEUR PAROISSIAL DE CASTILLON

LA RÉNOVATION DE L'ÉGLISE D'ARRIEN EN BETHMALE

L'Association des Amis de l'Église Saint Michel d'ARRIEN en BETHMALE est heureuse de vous donner des nouvelles sur la rénovation de la belle église d'Arrien.



L'AESMAB, créée en Octobre 2012, compte actuellement une cinquantaine de membres.

Le père Jean CARRER est le trésorier depuis sa création.

Après une convention tripartite signée entre la Fondation



Patrimoine, la Mairie d'ARRIEN en BETHMALE et l'AESMAB, plusieurs projets de restauration d'objets classés ont été menés à terme ; celle d'un Christ en Bois antérieur au 17ème siècle, achevée en Décembre 2016 (voir EFFATA de Janvier 2017).

celle de 2 médaillons, situés antérieurement sous le porche et qui étaient très dégradés

Actuellement un projet de restauration est en cours concernant le retable.

Une réunion a eu lieu vendredi 18 Octobre avec Mme Catherine GAICH Conservatrice régionale des monuments Historiques, Mme Pauline CHABOUSSOU Conservatrice déléguée pour l'Ariège, Mr Gérard PONS Maire d'ARRIEN en BETHMALE, moi-même, présidente de l'AESMAB et Mr et Mme SCHMITTER Claire et Christian, restaurateurs qui ont effectué les 2 premières restaurations et dont nous souhaiterions vivement bénéficier des talents pour celle du retable, malgré des projets de départ en retraite.....

Au vu de l'importance du retable et du projet, la restauration devrait comporter plusieurs phases.

Une première phase devrait avoir lieu en 2020 (travaux de conservation, de consolidation, tests sur les divers éléments et devis pour chaque phase).

Il est à noter que pour chaque projet, la Mairie doit prévoir la somme globale à son budget car elle doit effectuer l'avance de la totalité de la somme avant de recevoir les subventions (Approximativement 80% pour les objets classés) et le complément versé par l'AESMAB et elle gardera à sa charge une partie de la TVA.



L'AESMAB a également participé (bénévoles + financement des matériaux) au rafraîchissement de 2 monuments du village d'ARRIEN, le Christ du centre du village et une statue de la Vierge. La municipalité a financé la location de l'échafaudage. Le montage/démontage a été assuré par l'ouvrier municipal de la commune.

Fabienne

UN MOIS RICHE EN FORMATION

Parcours alpha et une journée missionnaire du doyenné, ou comment comprendre et avancer sur notre route de « baptisés et envoyés »

Depuis début octobre un parcours Alpha nous est offert à Saint Giron ; quels beaux échanges après un délicieux repas ; les sujets évoqués sont une source de discussions plus ou moins animées mais qui ont l'avantage de nous faire partager notre foi et surtout notre ressenti.

Dimanche 13, Mgr Eychenne a dit la messe dans la belle église de Prat suivie d'un repas convivial fait d'une très bonne paëlla et de très bons desserts (merci à toutes les pâtisseries...). Un temps de partage missionnaire et de formation nous a tenus en haleine.

Nous avons une mallette pleine d'outils pour notre voyage... A nous de savoir les mettre en application et les utiliser à bon escient...Que de questions...

Bonne route de mission à tous.

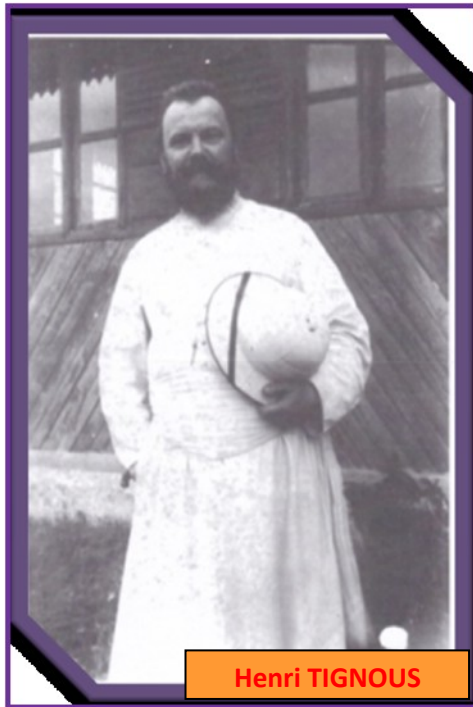
POURQUOI
PARLE-T-ON ENCORE
DE QUELQU'UN MORT
IL YA DEUX MILLE
ANS ?

IL FAUDRAIT
PEUT-ÊTRE PASSER
À AUTRE CHOSE,
NON ?

JONATHAN

À ALPHA,
VOTRE AVIS
EST ACCUEILLI

Alpha

Messe Maison de retraiteEHPAD DE CASTILLON
Lundi 18 Novembre à 15h*Carnet***Sépultures** Claude BAUBY (Argein) – Fernande MAHENC (Argein) – Kestin CHAMPARNAUD (Arrien) – Mireille LAPEYRE (Augistrou).**SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS****DEUX MISSIONNAIRES SEIXOIS****« Ne les oublions pas. »**
Henri TIGNOUS (1872-1930) et
Joseph FREYCHE (1873-1930)**Henri TIGNOUS****Ils ont quitté leur montagne...**

Le premier, né à Seix, où son père est boulanger, part en Inde, le 15 Août 1896. Le second, né un jour de Noël, au hameau de Capvert, a choisi la Chine occidentale (il part le 27 Juillet 1898), dans le cadre des Missions étrangères de Paris.

Ces dernières ont pour but d'annoncer l'Evangile en Asie, dans le respect de ses différentes cultures.

Apprendre la langue du pays, publier un catéchisme, bâtir de petites églises, écoles et chapelles, nos zélés missionnaires, au-delà des dangers du voyage, durent affronter maintes troupes de bandits, soldats, déserteurs et brigands de profession...

Soucieux de l'émergence d'un clergé indigène, par tous les moyens en leur pouvoir, ils surent aussi, notamment le Père Freyche (soutenu par une vie spirituelle intense), créer une bonne entente avec les autorités locales, prodiguer des conseils avisés, aux différents gouverneurs. Il avait une dévotion particulière à St-Joseph

Hélas, à 59 ans, le Père TIGNOUS mourut au sanatorium St-Raphaël de Montbeton, en Tarn et Garonne, où il a été inhumé.

**Joseph FREYCHE**

Quant au père FREYCHE, il fut emporté par la fièvre typhoïde et reçut les derniers sacrements de son vicaire chinois.

Il repose dans le petit cimetière du district de Tchatso, dans le sud du pays.

Et nous sommes fiers, n'est-ce-pas, de ces aventuriers de la foi, nés dans notre commune couseranaise dont nous vous présentons les visages

Marie Azam

eurekaMagasin et Station
Ouvert 7J/7 8H 20H30**Ets Rozès**

09140 Oust

Tél: 05 61 66 85 39

Livraisons Fioul & GNR à domicile

@: ets.rozes@wanadoo.fr

Site: ets-rozes.com

PIZZERIA L'ESTANQUET

0561029460 (Station Total) OUST

SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS

LA CROUSTADE : UNE CULTURE

PARCE QU'UN VENT DE PRIÈRES S'EST POSÉ SUR ERCE



Démoulage et surveillance

Pour le temps d'une messe entre chants et piété,
Nos âmes ont bien senti que l'AMOUR présidait
Pour donner à chacun et sa joie et sa paix.
Moments bénis où tout est grâce.
ROMAN notre premier communiant,
Nos chants et le Choeur des Mountagnaires,
Les fleurs et la nappe si belle
Tout à concouru à la gloire de la voie glorieuse.

Sous le ciel si beau de cette fin d'été,
La Joie, la Paix, la Convivialité et la beauté de notre
chapelle nous ont comblés.
Gloire à Dieu



Emilienne

La communauté du Chemin Neuf est heureuse de vous convier à la prochaine rencontre Net For God du réseau de la Fraternité Œcuménique Internationale.

Nous vous attendons Dimanche 10 novembre à 15 h 30, à OUST chez Elisabeth (tel 0671498242) et François Richard (tel 0679649088) rue Joseph Boué pour ce temps de louange, de formation et d'échanges autour d'un film.(durée totale 1 heure)

Merci de faire circuler cette invitation largement, dans la joie de nous retrouver.

Le film de ce mois s'intitule: « Irénée de Lyon artisan de paix et d'unité »

Saint Irénée : un géant, une figure incontournable des premiers siècles de l'Eglise, mais paradoxalement encore largement méconnue. Né à Smyrne, dans l'actuelle Turquie, il devient évêque de Lyon en 177 après les terribles persécutions contre les chrétiens. Pasteur proche de son peuple, théologien de talent, il a à cœur de transmettre la foi dans une période où le christianisme doit trouver son chemin parmi une multitude de courants spirituels. Sa vision extrêmement optimiste de l'homme créé à l'image de Dieu, en croissance continue, unifié en Christ, nous rejoint dans notre quête de plénitude et de bonheur. Dans ce film, nous découvrons son histoire et les thèmes les plus importants de ses écrits, qui font de lui un vrai compagnon de route pour les chrétiens aujourd'hui.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore les points Net For God, le principe est simple :

après un temps de prière et de louange, entre frères et soeurs nous regardons ensemble une vidéo préparée chaque mois par la communauté du Chemin Neuf. Puis nous avons un temps d'échange et on termine par un court temps d'intercession. Il y a plusieurs centaines de points Net For God dans le monde de toutes confessions chrétiennes, avec la même vidéo chaque mois : C'est la Fraternité Oecuménique Internationale !!

Celle de notre terre ariégeoise : solide, consistante et légère, parfumée et savoureuse, authentique.

Qui a dit qu'elle était « le gâteau des pauvres »

Certes, ce sont des produits relativement accessibles financièrement, qui la composent : farine, beurre, sucre et fruits ; mais leur heureux mélange, et surtout leur cuisson en font un dessert délicieux.

L'authentique, m'a-t-on assuré, contenait des pruneaux (les pommes étaient –elles considérées comme fades et les pruneaux, plus originaux ?)

En fait, les premières étaient gratuites alors qu'il fallait acheter les autres !

Quant à moi, je retiens, après leur « exposition » face aux braises du four à bois, le merveilleux « vernis » spectaculaire, qui réduisait, comme par enchantement, le saupoudrage du sucre glace en un bronzage incomparable.

MA

AMBULANCES - TAXIS
Véhicules climatisés
Broué
SARL
18 Rue de Pujole - 09140 SEIX
05 61 66 81 79
ambulances.broue@wanadoo.fr

CAUJOLLE & FILS
spécialistes
des menuiseries PVC, bois et alu
à Saint-Girons
BÂCHES - VOILETS ROULANTS - STORES
PORTAILS ET AUTOMATISME
PLAFONDS SUSPENDUS
SOLS SOUPLES
Impasse de l'Arial
09200 - Saint Girons
05 61 66 23 77
PORTE ET FENÊTRE
SOLABAIE

RIVAS
AMBULANCES - TAXIS
09 140 SEIX
09 320 MASSAT
05 61 66 86 10
POMPES FUNEBRES

SECTEUR PAROISSIAL DU HAUT COUSERANS

QU'IL EST GRAND LE MYSTÈRE DE LA FOI !



Elle ne réalise pas que c'est une statue.

Elle ne réalise pas combien peut peser la croix.

Elle a juste vu un homme qui a besoin d'aide.

Apprécions le monde avec un cœur d'enfant et la vie sera plus belle.

Messes dans les Maisons de retraite

NOVEMBRE

Seix (16h) : Lundi 11 et 25

Ercé (16h) : Jeudi 14 et 28

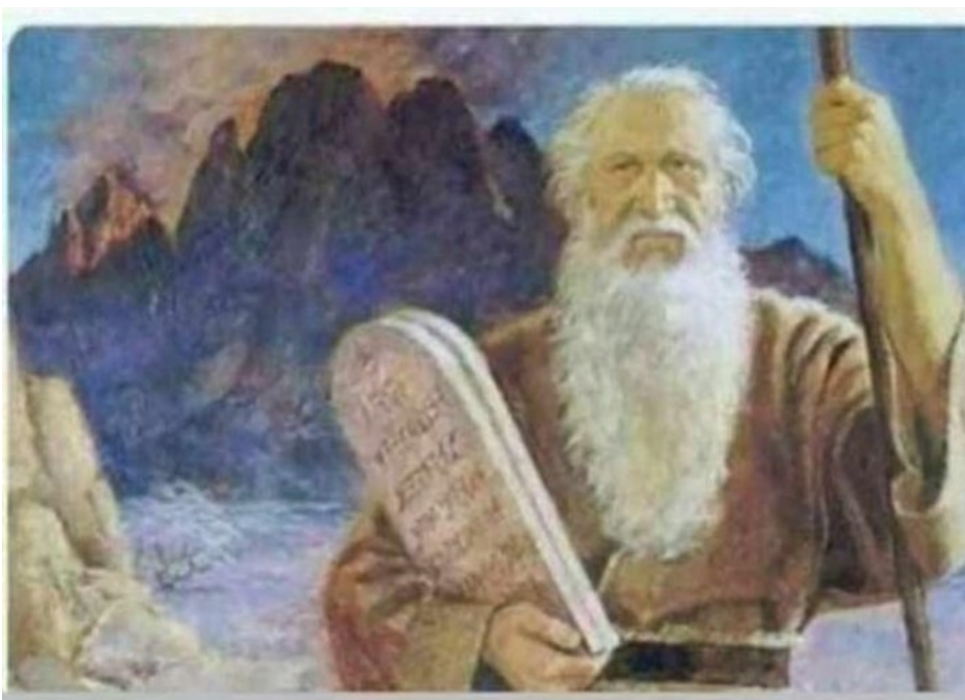
Oust (St. Joseph)
chaque mercredi à 17h30

Carnet

Sépultures : Jeannette BEILLE
(Sérac d'Ustou) – Gabriel DOUGNAC
(Oust)

SECTEUR PAROISSIAL DE LA VALLÉE DE MASSAT

**ASTRONOMES, VOUS ATTENDEZ
UN SIGNAL DE VIE ?**



Techniquement parlant, on peut dire que, le premier,
Moïse a enregistré sur sa tablette un signal venu de l'espace...

Messes dans les
Maisons de retraite

EHPAD DE MASSAT

Mardi 26 Novembre à 11h

MISSIONNAIRE ?

" On ne peut concevoir un véritable apostolat missionnaire sans un grand amour. Il nous faut apprendre à aimer : c'est tenir en main son amour, le purifier, le transformer, le diriger, comme le cavalier dirigeant une monture fougueuse. Il faut construire notre amour comme un maître d'œuvre sa cathédrale, comme un compositeur sa symphonie."

Louis AUGROS
(Mission de France)

Carnet

Sépultures : Pierrette ICART (Le Port) –
Geneviève DUPUY (Soulan)

GARAGE MALATESTE

Route du pont neuf 09140 SEIX

Garagemalateste@wanadoo.fr

AGENT RENAULT

Location voiture

Tel. 0561965184
Mob. 0607264620

Dépannage 24/24
Carrosserie

Site web: garage-malateste-ariege.fr



SYLVIE ZEEGERS

Inspecteur Conseil
Axa Epargne et Protection
Labellisé AXA Exclusiv

15 AVENUE HENRI BERNERE - 09200 ST GIRONS
TEL : 05 61 96 52 43 PORTABLE: 06 27 27 32 40
E-MAIL : SYLVIE.ZEEGERS@AXA.FR
ESPACE CONTACT : 09 70 80 84 09

réinventons / notre métier AXA



L'ESPISSARIO CAMPING-MUNICIPAL
09140 SAINT LIZIER D'USTOU
0561669221



SARL CAZAUX

ENTREPRISE
GENERALE
DU BATIMENT
09140 USTOU

TEL. 0631784837 OU 0561047256

TERRE SAINTE (26 AVRIL - 4 MAI 2019)

La Galilée (suite)

Après notre belle visite à Capharnaüm, nous découvrons **Tabgha**, un peu plus au sud, sur les bords du **lac de Tibéria-**



de qui se dévoile maintenant, majestueux, sous nos yeux. Tabgha est la contraction en arabe du mot grec Hep-tapegon « Les Sept sources » dont l'eau sulfureuse était réputée pour soigner les maladies de la peau.

Dans ce cadre magnifique, tout près du lac, nous célébrons la messe en plein air, devant **l'église de la multiplication des pains** ; c'est là que se trouve la célèbre mosaïque des pains et des poissons. « La foule pourrait être là avec sa faim de pain et sa faim d'entendre la Parole, et Jésus qui partage les cinq pains et les deux poissons qu'un enfant vient d'apporter, libérant les cœurs enchaînés par l'égoïsme, suscitant le don et la générosité » (1) **La Primauté de Pierre**

Après sa résurrection d'entre les morts et pour la 3^{ème} fois, Jésus se manifesta



à ses disciples et c'est ici que s'engage ce dialogue entre Jésus et Pierre : la même question, posée 3 fois : « **Pierre m'aimes-tu ?** » est suivie de la même réponse de Pierre « **Oui Seigneur, je t'aime** ». En fait « il s'agit d'un jeu de verbes très significatif ». En grec, le verbe filéo désigne l'amour d'amitié qui attend une réciprocité alors que le verbe agapào signifie l'amour inconditionnel. A la première interrogation Jésus utilise le verbe agapào. Pierre qui sait qu'il a trahi ne peut répondre qu'avec le verbe filéo. La 3^{ème} fois, le Christ n'insiste plus et lui demande « fileis-

me ? » (As-tu de l'amitié pour moi ?). Pierre répond attristé « filô-se » (Tu sais combien j'ai d'amitié pour toi). « Jésus s'est adapté à Pierre, plutôt que Pierre à Jésus ! C'est précisément cette adaptation divine qui donne de l'espérance au disciple qui a connu la souffrance de l'infidélité ». (2)

C'est aussi cette « adaptation divine » qui rend Jésus tellement proche de nous.

Non seulement Jésus a pardonné à Pierre son infidélité mais il lui accorde son amitié absolue, et sa confiance pour être le « berger de ses brebis »

Le Mt-des Béatitudes et la promenade sur le Lac de Tibériade

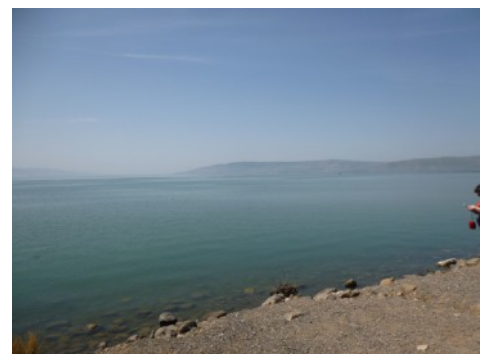
Jésus gravit la montagne et il enseignait à ses disciples : « Il leur annonce la charte toute nouvelle de la vie chrétienne... « Bienheureux notre vide »(3) qui nous permet d'avoir faim et soif de justice, d'être artisan de paix et miséricordieux... « **La mission chrétienne naît sur cette humble montagne**, splendide, verdoyante, inondée de lumière au-dessus des eaux du lac que le regard embrasse dans sa totalité » (1) Nous descendons vers le lac de Tibériade par un sentier pas balisé du tout, où on a failli se perdre un peu comme nos vies dont parle Jésus, jusqu'à notre récompense : la promenade sur le lac. Lui ne semble pas avoir changé depuis l'époque de Jésus.

Ici, on voudrait s'écrier comme Lamartine : « O temps suspends ton vol ! » sur ce lac magnifique ; la lecture de l'évangile entrecoupée de chants nous ramène à Jésus ; on l'imagine avec ses disciples, les pêcheurs sur ce lac et cette brise légère quand soudain la Marseillaise retentit sur ce bateau et le drapeau français se met à flotter sur les eaux. C'est un geste délicat - sans doute de notre guide - qui nous ramène à la réalité, à notre cher pays et nous indique peut-être que ce lac appartient, depuis Jésus, ses miracles et son enseignement, à l'humanité tout entière. (à suivre)

Marie-Claude



- (1) Guide spirituel des Pèlerins
- (2) Méditation par Benoît XVI (Guide spirituel)
- (3) Frère François Cassingena-Trévedy (Guide des Pèlerins)



LES PARFUMS DE DIEU LE NARD



Le Cantique des Cantiques mentionne très souvent le nard ; les plantes aromatiques, la nature en général, tiennent une grande place.

Cantique des Cantiques, (chapitre 4:13-14)

«*Tes formes élançées un verger de grenade aux fruits délicieux, le nard et le cyprès le nard et le safran, cannelle, cinnamome,*

et tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès

tous les plus fins arômes.»

Marc l'Évangéliste (14:4), ainsi que Matthieu (26:6-13) et Jean (12:3) racontent comment Judas s'était élevé quand Marie Madeleine versa sur les pieds de Jésus un parfum de si grand prix alors qu'on aurait pu soulager la misère des plus pauvres.

«*Mais Judas l'Ischariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer dit : pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cent deniers qu'on aurait donnés à des plus pauvres ?*» (J.12:3)

Les quatre Évangélistes racontent tous que trois femmes ont brisé le vase d'albâtre pour verser du nard sur les pieds ou la tête de Jésus. L'image de Marie Madeleine versant du parfum sur les pieds du Christ et les essuyant avec ses cheveux a traversé des siècles et des générations de croyants.

Certains exégètes pensent qu'il s'agit de trois femmes différentes, d'autres, au contraire, affirment que la pécheresse femme pardonnée, Marie de Béthanie sœur de Lazare, femme aimante, et Marie Madeleine ne sont qu'un seul et unique personnage du Nouveau Testament.



Certains pensent enfin que ce détail historique est sans commune mesure avec le message qui les entoure. Elles étaient auprès de Jésus et les larmes qu'elles ont versées étaient égales à l'amour absolu qu'elle avaient envers Lui. Il faut beaucoup aimer pour pleurer beaucoup.

Le nard est resté et restera à jamais associé à la féminité et à l'amour.

Bertrand CAUVIN

Illustration Ljubica CAUVIN

Le nard est un parfum extrait d'une plante de la famille des Valérianacées nommée «*Nardostachys grandiflora DC*». Elle est originaire de l'Extrême-Orient et des montagnes du Népal de la chaîne himalayenne. C'est à partir des rhizomes et des racines principales de la plante que l'on tire les sucres les plus puissants et odoriférants.

Le nard était certainement le parfum le plus prisé de tout le Moyen-Orient et l'Égypte, depuis l'Antiquité. Il se présentait sous forme d'huile, (probablement huile d'olive), de belle couleur ambrée.

Le nard, considéré comme le parfum le plus luxueux de l'Égypte ancienne,

du Moyen-Orient et de Rome avant sa décadence, était utilisé dans de très nombreux rites religieux car d'une grande valeur religieuse et monétaire.

Plinius l'Ancien dans son Histoire Naturelle, raconte avoir dénombré un douzaine de types différents de nard selon son appariement avec d'autres substances aromatiques. Ce parfum très lourd et enivrant, avait la réputation de posséder un puissant effet narcotique et sédatif.



Le nard et son rhizome



MESES DANS LE COUSERANS EN NOVEMBRE



Samedi 2	9h30 : AUBERT / 10h : AULUS / 11h : GAJAN 16h30 : ST LARY / 17h : ST LIZIER (16h : prière au cimetière)
Dimanche 3	9h : ALOS (neuvaine Pierre Dupuy) / 9h30 : BALAGUE / 10h45 : ST GIRONS 11h : BALIARD / 11h : LES BORDES / 11h15 : LIERS 16h : MERIGON (neuvaine Marie-Pierre Souilla) / 17h : SEIX (16h : prière au cimetière)
Mardi 5	11h : messe à l'Ehpad de STE CROIX / 17h15 : messe à l'Ehpad Hector d'Ossun à ST LIZIER
Vendredi 8	17h : messe à Rozès et au centre paroissial
Samedi 9	10h30 : ARGEIN (neuvaine Claude BAUBY et Fernande Mahenc, anniversaire Francis ESCAIG) 17h : SOULAN (neuvaine Claude Martinolles et Geneviève Dupuy) et LACOURT
Dimanche 10	9h30 : POUECH et MONTJOIE (neuvaine Gaston Bruna, anniversaire Séverine Busca) / 11h : CAUMONT et AUDRESSEIN (neuvaine Marie-Thérèse AYNIE) / 11h 30 : STE CROIX / 17h : SENTENAC (16h : prière au cimetière / anniversaire Patrick Allenne) et ST VALIER (commune St Girons - St Lizier)
Lundi 11	10h30 : ALEU / 11h : LASSERRE / 11h : AUGIREIN / 16h : Ehpad SEIX
Jeudi 14	16h : messe à l'Ehpad St Philippe à ERCE
Vendredi 15	17h : messe chapelle de l'ancien hôpital à St Girons
Samedi 16	17h : SENTEIN (+ cimetière) et ST LIZIER
Dimanche 17	9h30 : LUZENAC (+ cimetière) et LESCURE / 10h45 : ST GIRONS (neuvaine Fernand Soueix et Kerstin Champarnaud) 11h : PRAT (anniversaire André Cau) / 17h (+ cimetière) : SOUEIX et CONTRAZY
Lundi 18	15h : messe à l'Ehpad de CASTILLON
Mardi 19	17h15 : messe à l'Ehpad Hector d'Ossun à ST LIZIER
Vendredi 22	15h : messe à l'Ehpad « Les Tilleuls » à ST GIRONS / 17h : Rozès / 17h : EAP
Samedi 23	17h : messe à LORP et MERCENAC (neuvaine Roger Audoubert, Anniversaire Jeanne Portet)
Dimanche 24	9h30 : ENGOMER et MONTESQUIEU / 10h45 : ST GIRONS / 11h : MASSAT et AUDRESSEIN / 17h (+ cimetière) : MONTARDIT et COMINAC
Lundi 25	16h : messe à l'Ehpad de SEIX
Mardi 26	11h : messes à l'EHPAD de MASSAT
Jeudi 28	16h : messe à l'Ehpad St Philippe à ERCE
Vendredi 29	16h : messe à l'Ehpad de Prat / 17h : messe chapelle de l'ancien hôpital à St Girons
Samedi 30	17h (+ cimetière) : ORGIBET et ST LIZIER
Dimanche 1/12	9h30 : ALOS, RIMONT et ALAS / 10h45 : ST GIRONS (Anniversaire Yvette Tougne) 11h : PRAT et BIERT / 17h (+ cimetière) TOURTOUSE et OUST